

# L'Étincelle

Pour la construction d'un parti  des travailleurs communiste et révolutionnaire

**PSA  
CT  
VÉLIZY**

19 février 2019

## Prendre nos affaires en main !

Ce week-end, le mouvement des Gilets jaunes fêtait ses trois mois de bras de fer avec Macron et son gouvernement. Encore une fois, des cortèges fournis ont fait bégayer tous ceux qui au gouvernement et dans les médias répètent à l'envi que le mouvement s'essouffle. Eh bien non. Leur détermination perdure tant la colère est profonde contre le système actuel.

### Une colère générale

La lutte contre la vie chère reste le ciment de la mobilisation : d'un côté, les salaires et les retraites bloqués, de l'autre le coût de la vie qui augmente. Situation encore plus insupportable quand dans le même temps les plus riches voient leur fortune gonfler à coups de dividendes.

Mais les Gilets jaunes se révoltent aussi contre le sentiment de ne jamais être entendus dans cette société. Ils bousculent profondément le train-train d'un système politique dans lequel les politiciens de tout bord trahissent sans cesse leurs promesses électorales, vivent dans une bulle au service du CAC 40 et rivalisent de cynisme lorsqu'il s'agit de faire avaler la même politique anti ouvrière.

### Leur démocratie = « cause toujours ! »

Le mouvement montre toute l'hypocrisie de la fable démocratique telle qu'elle nous est vendue à longueur de temps et d'élections. Macron et son gouvernement disent vouloir redonner la parole au peuple dans le « Grand débat » ? Ils restreignent 'en même temps' la liberté de manifester avec la loi dite « anticasseurs ». Et continuent à réprimer à coup de flashballs et de grenades ceux qui remettent en cause cet ordre social injuste. Depuis 3 mois, la police a fait des milliers de blessés dans les manifestations dont des dizaines de cas d'œil perdu ou de main arrachée. Et la justice a été bien plus prompte pour condamner à un an de prison ferme l'ex-boxeur Christophe Dettinger pour des coups de poing à mains nues sur un CRS que pour examiner le cas de toutes ces violences policières. Drôle de démocratie où l'égalité devant la loi n'est qu'une parole en l'air !

Quant à ce Grand débat, censé être un intense moment de vie démocratique, il a immédiatement tourné à la mascarade : Macron et ses ministres viennent y faire le show en pré-campagne européenne. On sait déjà que la grande comédie évitera soigneusement les

sujets centraux comme les salaires, l'impôt sur la fortune ou les subventions versées par dizaines de milliards chaque année aux grandes entreprises. Pas touche à tout ce qui pourrait porter atteinte aux grands patrons, aux plus riches !

Les Gilets jaunes ont gratté le vernis de ce système politique pourri dans lequel les pantins qui gouvernent ne le font que pour protéger l'intérêt de la petite clique des riches qui possèdent les plus grandes entreprises. Cette caste de privilégiés qui n'a rien à envier à ceux de 1789.

### La vraie démocratie, elle est entre nous

Les Gilets jaunes posent la question de ce que pourrait être une vraie démocratie en commençant par organiser des contre-débats. Tous les jours, partout dans le pays, sur les ronds-points, dans des réunions ou des assemblées générales et même sur les réseaux sociaux, on y discute de l'état du mouvement mais aussi de tous les sujets qui traversent la société. Au fil de ces trois mois de lutte, les Gilets jaunes se sont organisés collectivement dans la lutte pour faire émerger des revendications communes et les faire entendre dans la rue sans attendre pour cela d'être appelés à mettre un bulletin dans une urne tous les 3 ou 5 ans.

Pour aller plus loin, il faudra s'en prendre directement au grand patronat qui possède et dirige les industries, les médias, les banques... Passer des débats à la base à de véritables contre-pouvoirs, des coordinations démocratiques où nous, les salariés de l'industrie, des transports, des services publics, rejoignons nos camarades en gilets jaunes. C'est en s'attaquant à nos exploiters communs que nous nous donnerions les moyens de faire appliquer les mesures décidées collectivement.

**Les Gilets jaunes n'ont attendu personne pour prendre leurs affaires en main, rejoignons-les !**

Une question ? Une information ? Écrivez-nous à [cr@convergencesrevolutionnaires.org](mailto:cr@convergencesrevolutionnaires.org) !

**Notations Pièges à con !**

Nos entretiens ont encore une fois "collé" à l'appréciation de "performance" que nos chefs avaient fixée, avant même notre évaluation. Ce résultat justifie à l'avance la faiblesse, voire l'inexistence, de nos futures augmentations. Car nous voici dans la grande majorité saqués avec pour seule consolation, selon les tempéraments des chefs, des explications confuses : pour mieux maîtriser la masse salariale, le système d'évaluation de la direction fait noter "en dessous" des attentes ceux qui pourtant y répondent complètement, voire prennent à leur compte du boulot en plus. Le rêve pour mieux nous exploiter ! Des salariés qui donnent toujours plus dans une boîte qui accumule les bénéfices : ce n'est pas une fatalité !

**Hémorragie sans fin**

Dans le cadre de sa nouvelle version du DAEC, la direction annonce un objectif pour 2019 de 1 900 nouveaux départs « volontaires » et 1 300 ruptures conventionnelles dont 180 à Vélizy. En même temps, PSA communique sur ses 1 400 embauches prévues. Au delà de leur caractère encore hypothétique, le solde total reste négatif.

Les dirigeants de PSA invoquaient la crise il y a 5 ans mais maintenant qu'ils roulent sur l'or, c'est l'argument de la compétitivité. De toute façon à les écouter ce n'est jamais le moment d'embaucher ! Pour augmenter la productivité et faire transpirer les profits, la recette est bien connue : faire bosser plus les uns et virer les autres. Pour nous c'est tout le contraire, partager le travail sans perte de salaire et cela PSA en a largement les moyens !

**PSA casseur d'emplois !**

PSA a annoncé la fermeture du site de Hérimoncourt (Doubs) qui emploie un peu plus de 200 salariés et le transfert des activités de recyclage de moteurs et de boîtes de vitesses à Vesoul, à 80 kilomètres de distance.

À Vesoul, les salariés travaillent 37h45 payées 35h, une manière pour PSA de gonfler toujours plus ses profits... exactement comme quand elle nous réclame à la R&D toujours plus de zèle au travail alors que le sous-effectif est chronique.

Les salariés de Hérimoncourt n'entendent pas se laisser faire et se sont tous mis en grève sur les deux équipes toute la journée du 7 février. Et ils étaient 300 le lundi 11 février dans les rue d'Hérimoncourt pour dénoncer cette fermeture.

À Saint-Ouen et Hérimoncourt, c'est le même combat ! Il leur faut tout notre soutien.

**400 euros pour tous**

Les négociations annuelles obligatoires ont commencé et la deuxième réunion salaire a eu lieu le 14 février. La direction a annoncé une enveloppe de 2,4 %

d'augmentation sans se donner la peine de mentionner le montant de la prime d'intéressement et de la prime Gilets jaunes. Une troisième réunion a été annoncée. Mais ce ne sont pas de ces discussions à n'en plus finir avec la direction dont l'on a besoin : alors que des records de ventes ont été battus en 2018 avec plus de 3,8 millions de véhicules vendus, c'est 400 euros d'augmentation mensuelle pour tous qu'il faut pour nos salaires. Rien à espérer de ces simulacres de discussions, mais tout à attendre de notre mobilisation collective, embauchés comme intérimaires.

**Pas d'entourloupe sur nos augmentations !**

Selon une information de France Info datée du 19 février, PSA serait la seule entreprise du CAC 40 à ne pas verser de prime Gilets jaunes. La direction n'a pas démenti à ce jour...

Non au bidouillage sur la prime d'intéressement et réclamons des vraies augmentations de salaires !

**Coïncidence ?**

La troisième réunion salaire aura lieu le 25 février, soit... la veille de l'annonce des résultats financiers pour l'année 2018. Il ne fait aucun doute que PSA y annoncera de juteux bénéfices : ce sont en hausses de salaires qu'il s'agit de les convertir, pas en dividendes !

**Combattons l'antisémitisme et tous les racismes, et refusons toutes les récupérations**

La recrudescence des actes antisémites s'est manifestée de différentes façons ces derniers jours, jusqu'aux récentes agressions verbales contre Alain Finkielkraut ce samedi. Membres de groupuscules d'extrême droite ou militants salafistes comme semble le dire aujourd'hui la presse, qu'importe. Cette haine n'a rien à faire dans nos luttes sociales, elle doit être clairement combattue.

Pour pouvoir la combattre réellement, il est indispensable de ne pas avoir l'indignation à géométrie variable et la récupération facile. Certaines personnalités – actuellement au gouvernement ou qui y ont été ces dernières années – délivrent des brevets d'antiracisme, alors même qu'ils pratiquent des politiques inhumaines à l'égard des migrants et que toutes leurs politiques antisociales nourrissent le fumier sur lequel prospèrent tous les racismes, toutes les divisions. Et l'on n'oublie pas ceux qui ont multiplié, au cours des dernières années, les propos contre les musulmans ou les Roms, et ont mis en œuvre des mesures racistes quand ils étaient au gouvernement. Souvent les mêmes aujourd'hui se servent des insultes contre Finkielkraut pour salir tout un mouvement social, celui des Gilets jaunes...

La lutte contre l'antisémitisme est une chose trop importante pour être laissée aux opérations de récupération diverses et variées.